



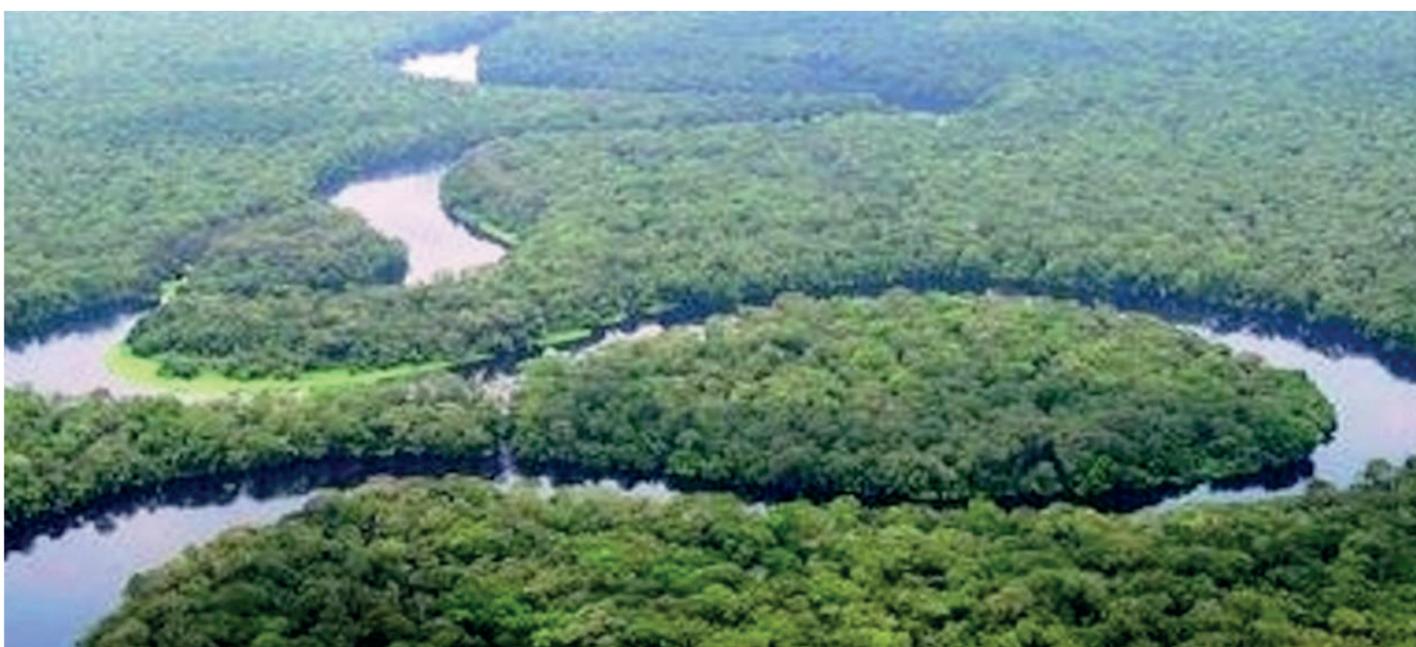
DÉCENNIE DE L'AFFORESTATION

L'UA invitée à porter l'initiative

Le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, qui préside la Commission Climat du Bassin du Congo, a lancé le 18 février à Addis-Abeba, en Ethiopie, un appel à l'endroit de l'Union africaine (UA) de porter conjointement avec les Nations unies l'initiative de la « Décennie mondiale de l'afforestation ».

« Je voudrais solliciter la Commission de l'UA pour que cette initiative soit placée sous l'égide conjointe de notre organisation et des Nations unies afin qu'elle soit adoptée par la communauté internationale en raison des enjeux socioéconomiques et écologiques majeurs que revêt l'afforestation pour l'Afrique et la planète », a déclaré Denis Sassou N'Guesso lors de la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement sur le changement climatique.

Page 16



AFRIQUE CENTRALE

Les chefs d'Etat de la CEEAC attendus à Kinshasa

Les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) vont se réunir le 25 février à Kinshasa, en République démocratique du Congo, à la faveur

de la 22^e conférence de cette institution sous-régionale. Les questions de paix et de sécurité ainsi que celles du financement et du fonctionnement de la CEEAC

seront à l'ordre du jour de ces retrouvailles qui ont été précédées par la réunion des experts et fonctionnaires, le 19 février à Kinshasa.

Page 6

RECHERCHE

Jeunes filles, choisissez les sciences !



Femmes et filles de sciences

La ministre en charge de la Recherche scientifique, Delphine Edith Emmanuel, a demandé aux jeunes filles de s'intéresser aux sciences, notamment l'ingénierie,

l'intelligence artificielle, les mathématiques et la chimie.

Elle a formulé cette invite à l'occasion de la célébration en différé, le 18 février à Brazzaville, de la Journée internationale des femmes et filles de sciences placée cette année sur le thème : « Le rôle des femmes, des filles et de la science au profit des Objectifs du développement durable ». Page 3

DIABLES ROUGES

Mettre l'accent sur la préparation



L'équipe des Diables rouges locaux

La crédibilité des équipes nationales de football, toutes les catégories confondues, doit être au cœur des priorités des dirigeants sportifs afin de corriger les contreperformances des Onze congolais imputées aux sélectionneurs qui en font souvent les frais. La sortie prématurée des Diables rouges locaux de la septième édition du Championnat d'Afrique des na-

tions révèle le peu de sérieux dans les conditions de préparation des athlètes à la hauteur des ambitions ou des résultats attendus. « Notre résultat n'est que la conséquence de la préparation au rabais (...) », a indiqué Jean Elie Ngoya, remercié par la Fédération congolaise de football pour « insuffisance » de résultats. Page 16

ÉDITORIAL

Accord-cadre

Page 2

ÉDITORIAL

Accord-cadre

L'accord-cadre signé par l'Université Marien-Ngouabi (UMNG) de Brazzaville et l'Institut facultaire des sciences de l'information et de la communication de Kinshasa va rapprocher davantage les deux villes situées de part et d'autre du fleuve Congo au travers d'une franche collaboration scientifique, pédagogique et administrative.

Les deux parties vont tirer profit des retombées de ce partenariat en s'imprégnant des expériences des deux établissements. La Faculté des lettres, des arts et des sciences humaines de l'UMNG sera au cœur de cette liaison, surtout le département des sciences et techniques de la communication.

La coopération va se traduire par des échanges d'enseignants, de chercheurs, de personnels administratifs et d'étudiants en master et doctorat ; des projets communs de recherche ; la tenue conjointe des stages, séminaires et colloques ; la codirection ou cotutelle de thèses de doctorat ; des échanges d'information scientifique et technique et de publications.

Les activités à réaliser permettront de raffermir les relations qui existent entre la République du Congo et la République démocratique du Congo ; deux pays ayant en partage des langues, des cultures, des habitudes et des traditions sans oublier les écosystèmes du Bassin du Congo.

Il s'agit d'une initiative encourageante dont la mise en œuvre requiert à la fois la volonté des dirigeants et la mobilisation des moyens. Ainsi, renflouer de façon régulière les budgets des deux universités éviterait que le texte conclu soit une lettre morte.

Les Dépêches de Brazzaville

SÉNATORIALES 2023

Le PCT en ordre de bataille

Les élections sénatoriales de juillet prochain ainsi que la restructuration des comités d'arrondissement et du district de l'île Mbamou ont constitué, le 18 février, la toile de fond des assises de la deuxième session ordinaire du Conseil fédéral du Parti congolais du travail (PCT) du département de Brazzaville.

Dans son allocution d'ouverture et d'orientation, le secrétaire permanent, chef du département de l'organisation et de la mobilisation, Gabriel Ondongo, a rappelé que la participation aux élections de juillet requiert une attention toute particulière en vue de conserver la majorité au Sénat.

« Ce qui implique la prise

départementaux et municipaux dans le cadre d'une mise en ordre de bataille efficace.

Par ailleurs, a-t-il poursuivi, il ne suffit pas de mettre en place un programme d'activités mais réunir les conditions de son exécution. Ce qui nécessite des compétences avérées et la mobilisation des ressources

fédéral, les réunions avec les comités d'arrondissement et du district de l'île Mbamou, la session extraordinaire du Conseil fédéral, les rencontres avec la Commission fédérale de contrôle et d'évaluation du parti.

Les campagnes d'adhésion au parti, les mobilisations de tout genre, l'exécution sans faille des directives de la direction politique nationale, la levée des cotisations statutaires, la gestion administrative font aussi partie des activités entreprises. Il a également rappelé la participation aux élections législatives et locales de 2022 avec comme résultats 16 députés sur 27 en 2022, contre 13 sur 27 en 2017 soit 59,26% ; 52 conseillers sur 101 en 2022 contre 30 sur 101 en 2017 soit 51,49%.

Les conséquences de cette retentissante victoire, a signifié Faustin Elenga, ont valu au PCT la présidence, la première vice-présidence et le premier secrétariat du Conseil départemental et municipal de Brazzaville.

Jean-Jacques Koubemba

« En conséquence, nous sommes plus que jamais tenus à l'obligation de verser nos cotisations statutaires, source sûre de financement de nos activités »

en compte de ces élections parmi les priorités du programme d'activités que vous allez mettre en place au cours des présentes assises ; programme qui sera assorti d'un budget conséquent », a-t-il signifié. Gabriel Ondongo a relevé la nécessité d'établir toutes les activités inhérentes à la victoire des candidats du PCT. Il a appelé à la sensibilisation des militants, notamment les conseillers

budgetaires. « En conséquence, nous sommes plus que jamais tenus à l'obligation de verser nos cotisations statutaires, source sûre de financement de nos activités », a-t-il déclaré.

Auparavant, le président de la fédération PCT Brazzaville, Faustin Elenga, a dressé le bilan des activités menées, au nombre desquelles la tenue régulière des réunions du secrétariat

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlu Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngonu

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

MINISTÈRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Intéresser davantage de jeunes filles aux sciences

Lors de la célébration, en différé, de La Journée internationale des femmes et filles de science a été célébrée en différé, le 18 février à Brazzaville, sur le thème : « Le rôle des femmes et des filles et de la science au profit des Objectifs du Développement Durable ». A cette occasion, la ministre en charge de la Recherche scientifique et de l'Innovation, le Pr Delphine Edith Emmanuel, a évoqué la nécessité de poursuivre les efforts visant à augmenter le nombre de jeunes filles qui s'adonnent aux sciences : ingénierie, intelligence artificielle, mathématiques ou la chimie.

« Chères jeunes filles, faites de bons choix. Ayez confiance en vos talents, en vos capacités. L'avenir vous appartient. La science est féminine », a exhorté la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Pr Edith Delphine Emmanuel. La célébration, en différé, de la Journée internationale des femmes et filles de science a permis de présenter les initiatives du ministère pour améliorer l'accès des jeunes filles aux études scientifiques, de leur fournir les ressources et le soutien nécessaires afin de les encourager à s'orienter vers les filières et carrières scientifiques.

Les femmes de sciences congolaises, universitaires, membres de la section nationale de l'Organisation pour les femmes et la science dans le monde en développement ont effectué des descentes de sensibilisation des lycéennes et collégiennes des départements de la



« Nous sommes en train de partir. Ces jeunes filles, en qui nous suscitons des vocations sur les sciences, doivent assurer la relève »

Sangha, de la Cuvette, de la Bouenza, du Kouilou et de Brazzaville. Elles ont lié la théorie à la pratique en présentant des exposés suivis d'expériences concrètes en phy-

sique, mathématiques, chimie, immunologie, ingénierie, technologie, sciences sociales et formelles. « La science et la culture scientifique doivent aussi caractériser

les jeunes filles et les jeunes qui vivent dans l'hinterland pour susciter des vocations à travers tout le pays », a indiqué la ministre.

Pour sa part, le Pr Régina Véronique Odjola, représentante des femmes de sciences, a abondé dans le même sens. « Nous sommes en train de partir. Ces jeunes filles, en qui nous suscitons des vocations sur les sciences, doivent assurer la relève », a-t-elle indiqué. La représentante de l'Unesco, Fatoumata Marega, a rassuré de la disponibilité de la structure onusienne à apporter sa pierre à l'édifice à travers notamment un programme d'accompagnement, de réseautage et de formation des femmes en sciences. « Les sciences ont besoin des femmes tout comme les femmes ont besoin des sciences », a-t-elle souligné, saluant les efforts du Congo à faire de la science un des leviers pour atteindre les Objectifs du développement durable. En rappel, à l'occasion de cette célébration, les femmes admises aux différents grades académiques au Cames ont été congratulées.

Rominique Makaya

CONGO-FRANCE

Le projet de l'Institut supérieur maritime et fluvial en examen

Le directeur de la coopération, sécurité et défense du ministère des Affaires étrangères de France, le général de corps d'armée Régis Colcombet, et le secrétaire permanent du comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck, se sont entretenus, le 18 février à Brazzaville, sur un certain nombre d'aspects liés au projet de création de l'Institut de hautes études maritimes et fluviales.

« Nous ne pouvons pas parler de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales si les capacités ne sont pas renforcées », a fait savoir Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck, lors de l'échange avec Régis Colcombet sur la coopération bilatérale entre les deux parties. Le Congo, a-t-il poursuivi, est membre de l'Organisation maritime de l'Afrique de l'Ouest et du centre dont le siège est à Abidjan, en Côte d'Ivoire, mais dans la région Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale-Communauté économique des États de l'Afrique centrale, il n'existe pas d'école de hautes études maritimes et fluviales. Ce qui a poussé les hautes autorités à initier ce projet qui, à terme, sera régional.

Cet institut formera des cadres en fonction dans les administrations aussi bien militaires que civiles. Il associera les ministères de la Défense nationale et celui en charge de l'Enseignement supérieur pour répondre aux exigences du système licence-master-doctorat. Ce projet, adopté en Conseil des ministres, est au Parlement pour examen, a précisé le secrétaire permanent de l'action et de l'Etat en mer et dans les eaux continentales. En outre, il a souhaité un accompagnement dudit projet, à l'instar de l'Institut supérieur ma-



Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck et le général de corps d'armée Régis Colcombet/Adiac

ritime international (ISMI) basé à Abidjan.

Par ailleurs, Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck a suggéré que cet institut soit plus large et s'étende aux questions environnementales. Il a fait part au général Colcombet de son récent entretien avec l'ambassadeur de France au Congo, François Barateau. Sur la francophonie maritime, le secrétaire permanent a émis le souhait de créer un réseau des sepcims, une opportunité pour ces secrétaires permanents de s'appuyer à l'image des réseaux des chefs d'état-major

qui existent.

L'UE invitée à appuyer le projet

Pour sa part, le directeur de la coopération, de sécurité et défense du ministère des Affaires étrangères de France a fait savoir que son pays pourrait, dans un premier temps, voir en termes de préfiguration, d'échange des expertises et étudier son insertion à terme, à partir du modèle typiquement école de Génie travaux qu'elle a à la direction de la coopération.

Répondant à la préoccupation

du secrétaire permanent qui souhaiterait plus d'ouverture environnementale au projet, il a précisé que l'ISMI a trois piliers. Le pilier professoral, axé sur l'enseignement théorique d'un master magistrat, douane, police, gendarmerie sur la problématique de la lutte anti-terroriste ; le deuxième pilier pratique l'entraînement pour les forces antiterroristes ou d'intervention de la gendarmerie et de la police. Le dernier pilier est un centre de recherche doctoral qui dispense un enseignement spécialisé et développe une filière qui n'existe pas sur des thématiques particulières dont la protection de l'environnement fluvial, la discipline connexe sur la climatologie qui font souvent la recherche des projets fédérateurs.

Selon Régis Colcombet, l'obtention des financements conséquents à ce projet extrêmement fédérateur nécessiterait l'appui de l'Union européenne (UE). La coopération française pourrait lancer le modèle de préfiguration et faire aussi des rapprochements du côté de Bruxelles.

Concernant les autres axes de la coopération, les deux personnalités ont abordé des questions sur la stratégie nationale des mers et océans, dont le Congo a initié l'élaboration ; de l'architecture

de Yaoundé où le pays espère bénéficier des fruits de dix ans de sa célébration pour son implication ; du renforcement des aspects fluviaux, en appui aux Centres d'opérations fluviales et les Centres d'opérations maritimes. Régis Colcombet et Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck ont aussi évoqué des faiblesses constatées lors du procès fictif du 25 novembre 2022.

La visite du général de corps d'armée est intervenue dans le cadre des projets en rapport avec ses fonctions à Paris, en particulier celui emblématique de l'école de Génie travaux qui est un centre d'excellence de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale; une belle vitrine d'un partenariat réussi. Le général Colcombet a offert à Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck un souvenir de la direction de la coopération du Quai d'Orsay. A son tour, il a donné à son hôte son ouvrage sur "Le droit maritime dans la zone Cémac" et son roman "Peine perdue". Pour Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck, ce projet intégrateur concrétise l'ambition du président de la République à travers le secrétariat permanent de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, placé sous l'autorité du Premier ministre.

Rominique Makaya

INSERTION SOCIALE

Des femmes handicapées formées aux activités génératrices de revenus

Le collectif Liloba, une branche qui s'occupe des questions du genre au sein de l'organisation non gouvernementale Observatoire handicap humanité (H20), a lancé officiellement, le 17 février à Brazzaville, la campagne de formation des jeunes filles et femmes handicapées sur les activités génératrices de revenus, à son siège dans le septième arrondissement, Mfilou.

La formation débutera en mars avec la première équipe formée en top vente pour améliorer la vente et rendre l'activité rentable. Trente-sept femmes handicapées dont des jeunes filles et femmes en bénéficieront par vague en top vente, top départ et en perlerie pendant un mois.

Cette formation est intitulée « Elengui ya mosala » pour redonner la joie d'apprendre à cette catégorie de personne exclues du système éducatif de base par manque de politique sociale, a expliqué l'animatrice principale du collectif Lilioba, Gustavine Louzolo Massangha, dans son allocution de circonstance. Elle s'inscrit dans le cadre du programme d'activités 2022-2023, avec l'appui technique de l'Institut européen de coopération et de développement, Congo entreprise développement ainsi que l'Institut Chic-perle.

« Les inégalités que vivent les personnes handicapées dans la



Des femmes handicapées/Adiac

société ont permis aux femmes vivant avec handicap de se lancer dans l'apprentissage des métiers et le commerce informel. C'est dans la démarche de correction des erreurs de nos sociétés

qui, depuis des décennies, ont placé la personne handicapée au second rang que le collectif Liloba s'est assigné la mission de formation qualifiante et adaptée aux personnes handicapées avec

des classes inclusives depuis 2022 sur un échantillon de cent femmes », a-t-elle indiqué.

Cynthia Ndalla, une des membres d'une micro finance, a assuré à cette occasion les femmes handi-

capées de l'octroi des crédits. Notons que cette formation est couplée à la sortie officielle de l'organisation non gouvernementale H20. L'objectif est d'œuvrer dans les domaines de l'humanitaire, du développement, des violences multiformes ayant pour base le genre faites aux jeunes filles et femmes handicapées.

H20 est composée d'un bureau de cinq membres dirigé par Emmanuel Bati. Un secrétariat général chargé du genre est assuré par Gustavine Louzolo Massangha, un secrétariat aux relations extérieures et à la communication assuré par Rodolphe Gassaye Mouandza, ainsi qu'un secrétaire aux projets, Armand Blaise Balembokanzi et une trésorière, Marlère Larine Yimbou.

Le bureau a un mandat quatre ans et a pour rôle de contribuer à l'amélioration de l'arsenal juridique et régénérer la dignité de la femme handicapée urbaine et rurale.

Lydie Gisèle Oko

DÉFENSE

Un nouveau directeur à l'hôpital central des armées

Le nouveau directeur de l'hôpital central des armées Pierre-Mobengo, le médecin colonel Guy Abel Mbongo, a été installé dans ses fonctions le 18 février, à Brazzaville.



Le médecin colonel Guy Abel Mbongo

« Comme vous le savez, par décret présidentiel, j'ai été nommé directeur central du service de santé. A partir de ce moment-là, et sur instruction de monsieur le ministre de la Défense nationale, il me fallait procéder à l'installation des autres acteurs de notre système de santé, à savoir l'installation du directeur de la clinique chirurgicale Océan des armées de Pointe-Noire, l'installation du

directeur de l'hôpital régional des armées de Dolisie, le samedi dernier. Aujourd'hui, nous avons terminé la mise en place de tous les directeurs des hôpitaux militaires avec l'installation du directeur de l'hôpital central du service de santé des armées », a déclaré le directeur central du service de santé, le colonel Alexis Mourou-Mouyoka.

Il a, par ailleurs, souligné que la cérémonie avait pour finalité la présentation officielle du nouveau directeur au personnel de cet hôpital. Le colonel Alexis Mourou-Mouyoka attend de lui, tout comme des autres directeurs d'hôpitaux militaires, le maintien des performances en termes de qualité de l'offre de soins pour les militaires, leurs familles, mais également le reste de la population. Ce qui, a-t-il précisé, contribue au renforcement de la relation Armée-Nation.

Guillaume Ondzé



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

CEEAC

La conférence des chefs d'Etat et de gouvernement prévue à Kinshasa

Prélude à la 22e session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale(CEEAC) qui aura lieu le 25 février en République démocratique du Congo, les experts et hauts fonctionnaires de cette institution se sont réunis le 19 février, à Kinshasa.

Ouvrant la réunion, le président de la Commission de la CEEAC, Gilberto Da Piedade Verissimo, a insisté sur l'épineuse question de trésorerie qui mine le financement et le fonctionnement normal de cet organe. Il a, une fois de plus, plaidé en faveur de la mise en œuvre des mécanismes de financement des activités de la CEEAC afin de la rendre compétitive.

Citant le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Gusso, premier président en exercice de la Commission de la CEEAC, l'ambassadeur Gilberto Da Piedade Verissimo a déclaré : « *Notre institution est à un tournant important de son parcours. Notre devoir est donc de préserver et de consolider la CEEAC,*

notre instrument d'intégration et de coopération régionale pour le bien-être et l'épanouissement de nos populations ».

Au même moment s'ouvrait également la réunion des ministres du Conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale, présidée par le commissaire aux Affaires politiques, Paix et Sécurité, Mangaral Banté, représentant le président de la

d'état-major général/commandants en chef-directeurs généraux, police-gendarmerie/Haut fonctionnaire des Affaires étrangères/intégration régionale/Relations extérieures et celles de deux comités techniques spécialisés dans les affaires juridiques et financières, d'une part, et le comité technique spécialisé dans la défense, la sûreté et la sécurité de la CEEAC, d'autre part.

par les réunions sus-évoquées sur le projet du Mémorandum d'entente entre la Commission et les Etats membres de la CEEAC, les capacités promises de la Force multinationale de l'Afrique centrale (Fomac) ; le plan de distribution des postes au sein de l'état-major régional de la Fomac ; le format du rapport de la situation politique et sécuritaire du Mécanisme d'alerte

En outre, les participants ont examiné aussi le rapport destiné à recueillir périodiquement la situation politique et sécuritaire des Etats membres ; le projet du protocole relatif à la stratégie de développement de l'économie bleue durable de la CEEAC ; la montée en puissance du Centre régional de la sécurité maritime de l'Afrique centrale basé à Pointe-Noire, en République du Congo ; la situation politique et sécuritaire de la région, ainsi que le projet de règlement d'organisation et de gestion du dépôt logistique régional et de son organigramme, sans oublier l'amélioration de la trésorerie de la Commission de la CEEAC afin qu'elle soit à la hauteur de ses ambitions.

Yvette Reine Nzaba

« Notre institution est à un tournant important de son parcours. Notre devoir est donc de préserver et de consolider la CEEAC, notre instrument d'intégration et de coopération régionale pour le bien-être et l'épanouissement de nos populations ».

Commission de la CEEAC.

Les deux réunions ont été organisées après celles des chefs

Au cours de leurs travaux, les ministres ont examiné l'ensemble des propositions faites

rapide de l'Afrique centrale incluant l'analyse prospective et stratégique.

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

TRANSPORT AÉRIEN

Le retour aux bénéfices prévu cette année

L'Association du transport aérien international (IATA) table sur un retour à la rentabilité du secteur du transport aérien en 2023. Si on annonce un bénéfice global de 4,7 milliards de dollars pour les compagnies aériennes, celles du continent africain dans leur ensemble continueront à afficher une perte.

Après deux années de crise sanitaire de la covid-19 qui ont durablement affecté les compagnies aériennes du monde, l'IATA table sur un retour à la rentabilité de l'industrie cette année. Selon elle qui compte plus de trois cents membres qui assurent plus de 83% du trafic mondial, celles-ci vont générer un bénéfice net de 4,7 milliards de dollars, après trois ans de pertes colossales résultant des impacts de la pandémie de la covid-19. Ce sera le premier bénéfice du secteur depuis 2019. Il ne s'agit que d'une légère reprise de la rentabilité du secteur. En 2019, l'IATA avait cumulé un bénéfice de 26,4 milliards de dollars. En plus, un bénéfice de 4,7 milliards de dollars pour un

chiffre d'affaires de 779 milliards de dollars n'offre qu'une marge nette de 0,6%. Néanmoins, on est encore loin des pertes colossales enregistrées en 2020 (137,7 milliards de dollars), en 2021 (42,0 milliards de dollars) et autour de 6,9 milliards de dollars en 2022 à cause notamment des impacts de la forte hausse des prix du kérosène.

Le continent africain restera dans le rouge

Pour 2023, plusieurs facteurs offrent des raisons d'être optimiste pour un retour à la rentabilité. La baisse des cours du baril de pétrole et donc du kérosène, la poursuite de la hausse des voyages et les politiques de maî-

trise des coûts devraient booster la rentabilité du secteur. Toutefois, toutes les régions ne tireront pas profit de cette reprise de la rentabilité. Ainsi, à l'instar des compagnies de l'Amérique latine et de l'Asie-Pacifique, celles du continent africain resteront dans le rouge. Selon les projections de l'association, les compagnies aériennes en Afrique devraient enregistrer une perte globale de 638 millions de dollars en 2022 et 213 millions de dollars en 2023, et ce malgré la croissance de la demande de passagers de 27,4% permettant de retrouver 86,3% des niveaux de demande d'avant la covid-19.

Les raisons du maintien des pertes en 2023

L'Afrique « est particulièrement exposée aux vents contraires macroéconomiques qui ont accru la vulnérabilité de plusieurs économies et rendu la connectivité plus complexe », selon l'IATA. Sans donner plus de détails sur les différentes compagnies, il est certain que toutes ne seront pas logées à la même enseigne. A ce titre, et en dépit de la conjoncture économique difficile, la compagnie Ethiopian Airlines est restée bénéficiaire au cours de ces trois dernières années, se permettant même de crever le plafond avec un bénéfice record de 937 millions de dollars au titre de l'exercice 2021-2022 clos en juin dernier.

Noël Ndong

SANTÉ

Augmentation de nouveaux cas de choléra

L'Afrique connaît une augmentation exponentielle du nombre de cas de choléra dans un contexte de forte hausse au niveau mondial, a indiqué la branche régionale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique.

Les cas notifiés du choléra sur le continent au cours du premier mois de 2023 uniquement ont déjà atteint plus de 30% du nombre total de cas enregistrés sur l'ensemble de l'année 2022. Selon les estimations, 26 000 cas et 660 décès avaient été notifiés au 29 janvier dernier dans dix pays africains affectés par des épidémies depuis le début de l'année. En 2022, environ 80 000 cas et 1863 décès avaient été enregistrés dans quinze pays touchés par le choléra. Si la tendance actuelle à la hausse rapide se poursuit, le nombre de cas pourrait dépasser celui enregistré en 2021, qui était la pire année pour le choléra en Afrique en près d'une décennie.

Des épidémies de choléra en Afrique de l'Est et du centre

Si la majorité de nouveaux cas et de décès a été enregistrée au Malawi, ses voisins, en particulier le Mozambique et la Zambie, ont aussi signalé des cas. En Afrique de l'Est, l'Éthiopie, le Kenya et la Somalie font face à des épidémies dans un contexte de sécheresse sévère et prolongée qui a mis des millions de personnes dans une situation de besoin urgent d'assistance. Le Burundi, le Cameroun, la République démocratique du Congo et le Nigeria ont aussi rapporté de cas.

Les épidémies de choléra en Afrique surviennent dans un contexte marqué par des phénomènes climatiques extrêmes, des conflits, des épidémies d'autres maladies telles que la poliomyélite causée par le poliovirus sauvage, et par des ressources financières limitées ainsi qu'un personnel de santé sous pression du fait de la riposte à la pandémie de covid-19. « Il est essentiel que les pays africains amplifient leur préparation pour détecter rapidement les cas et mettre en place une riposte complète et rapide. Nous apportons un appui aux gouvernements pour qu'ils renforcent les principales mesures de lutte visant à enrayer ces épidémies le plus tôt possible », a déclaré la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, Dr Matshidiso Moeti. L'OMS a déployé soixante-cinq experts dans

cinq pays africains et a débloqué six millions d'euros pour lancer une riposte d'urgence contre le choléra au Kenya, au Malawi et au Mozambique.

Pénurie de la disponibilité des vaccins

Depuis le début de l'année, près de 3,3 millions de doses de vaccin anticholérique ont été livrées à la République démocratique du Congo, au Kenya et au Mozambique. Mais l'augmentation des épidémies de choléra a mis à très rude épreuve la disponibilité des vaccins. Une nouvelle hausse du nombre de cas de choléra risque d'aggraver la pénurie.

Le Dr Matshidiso Moeti est convaincue que les décès dus au choléra sont évitables, une maladie qui constitue à la fois un problème de santé que celui de développement. Les investissements dans l'amélioration de l'assainissement et dans l'élargissement de l'accès à l'eau potable complètent les initiatives de santé publique qui visent à lutter durablement contre le choléra et à y mettre fin.

N.Nd.

BANQUE MONDIALE

David Malpass annonce sa démission prochaine

Coup de théâtre à la Banque mondiale (BM). Le président David Malpass a annoncé qu'il quitterait son poste d'ici au 30 juin, avec un an d'avance pendant que l'institution est en pleine réforme, et au moment où celle-ci est pressée d'en faire plus sur la question climatique.

Les raisons de la démission n'ont pas été précisées. David Malpass, 66 ans, est le treizième président de la BM. Proposé par l'ancien président américain, Donald Trump, il en avait pris les rênes en avril 2019, pour une durée de cinq ans.

« Le groupe de la BM est fondamentalement solide, financièrement viable et bien placé pour accroître son impact sur le développement face aux crises mondiales urgentes », a jugé David Malpass, y voyant « une opportunité pour une transition de direction en douceur » et déclarant: « Alors que je poursuis de nouveaux défis, je tiens à remercier tout notre personnel et nos conseils d'administration ».

Le président de la BM s'est récemment trouvé sous le feu des critiques, après avoir été accusé par l'ancien vice-président américain, Al Gore, d'être climatosceptique et de n'avoir pas su renforcer le financement de projets climatiques dans les pays en développement. Lors d'une table ronde organisée par le New York Times le lendemain, David Malpass avait refusé à trois reprises de dire s'il reconnaissait le rôle des énergies fossiles dans le réchauffement climatique. « Je ne suis pas scientifique », avait-il fini par déclarer.

Or, de nombreux pays membres de la BM poussent pour qu'elle soit un moteur en matière de changement climatique. Afin qu'elle réponde mieux aux besoins de financement des pays en développement, sa réforme a été lancée en octobre sous l'impulsion de certains pays membres, notamment des Etats-Unis. La première phase de mise en œuvre devrait débuter en avril. La recherche d'un successeur va désormais être lancée. Une règle tacite accorde la direction de la BM à un Américain, et celle du Fonds monétaire international à un Européen. « Les Etats-Unis attendent avec intérêt que le Conseil d'administration mette en place un processus de nomination transparent, fondé sur le mérite et rapide pour le prochain président de la Banque mondiale », a indiqué la secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen. « Nous proposerons un candidat pour diriger la Banque mondiale », a-t-elle ajouté. Créée en 1944, la BM, qui soutient des projets de développement, compte aujourd'hui 189 Etats membres et plus de 10 000 collaborateurs dans le monde entier.

N.Nd.

DISPARITION

Mermans Mpassi Ngongo repose au cimetière du Centre-ville

Après avoir rangé sa guitare, le 28 décembre 2022 aux premières heures de la matinée, au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville à l'âge de 82 ans (1940-2022), Alphonse Mpassi Ngongo dit Mpassi Mermans a été conduit le 18 février à sa dernière demeure au cimetière du Centre-ville, à l'issue d'une cérémonie qui a eu lieu au Cercle culturel Sony-Labou-Tansi, dans le deuxième arrondissement Bacongo.

Guitariste, auteur-compositeur et arrangeur, Mpassi Ngongo Mermans a rejoint ses pairs des Bantous de la capitale, après une cérémonie funèbre qui a connu les présences de l'administrateur maire de l'arrondissement 2, Bacongo, le Dr Simone Loubienga; du député de Loudima, premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale, Pascal Tsaty Mabiala; ainsi que des conseillers au ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Guy Wilfrid Ewolo et Emeraude Kouka.

Prononçant l'oraison funèbre, Médard Milandou, du bureau exécutif de l'orchestre les Bantous de la capitale, a rappelé qu'Alphonse Mpassi Ngongo, né le 25 novembre 1940 à Hamon-Madzia, station du Chemin de fer Congo océan, dans le département du Pool, à 70 km environ de Brazzaville, était l'un des derniers vétérans de l'orchestre Bantous de la capitale, connu et reconnu comme un guitariste remarquable, un auteur-compositeur brillant tout au long d'un parcours inédit. Très tôt, il a manifesté son penchant pour la musique...

Au moment où l'orchestre Bantous voyait le jour, Mermans séjournait à Brazzaville, figurant parmi les nombreux « nguembos », juchés sur les murs du bar « Chez Faïgnond », à Poto-Poto, le 15 août 1959. Il était présent pour admirer ses illustres aînés : Jean Serges Essous, Edo Ganga, Nkouka Célio, Saturnin Pandi Ben, Daniel Loubélo Delalune. L'année suivante, Mpassi Mermans réunissait ses anciens compagnons de « Syncope jazz » à Brazzaville, pour fonder l'orchestre Mando Négro (dénommé quelques années après Mando Négro kwala kwa) sans lui, devenu sociétaire des Bantous de la capitale. A la faveur d'une tournée à Pointe-Noire, Dolisie, Kinshasa,



Pascal Tsaty Mabiala et les membres du bureau exécutif de l'orchestre Bantous déposant la gerbe de fleurs sur la dépouille de Mpassi Ngongo Mermans/Adiac

Mando Négro, sous la houlette de Mpassi Mermans, devenait une formation musicale importante sur la scène brazzavilloise, au début de la décennie 1960.

A la guitare, Mermans prenait comme modèle le célèbre soliste des Bantous entre 1960 et 1963, Papa Noël. Quand ce dernier abandonne son poste, Mermans est justement appelé à le remplacer, le 3 juillet 1963. L'orchestre Bantous de la capitale recrute également, à quelques jours d'intervalle, de nouveaux musiciens : Joseph Samba dit Sammy Mascott, Alphonso Taloulou, Michel Boyibanda, Samba Miguel, Pablito Bemba (plus tard Pamelou Mounk'a). Après Dicky Barosa, Papa Noël, Mpassi Mermans est le premier guitariste de la République du Congo recruté à Brazzaville dans l'orchestre Bantous. Soliste d'abord, il est aussi le premier à partir de l'année 1964 à jouer de la guitare en tant que mi-soliste, dans la rumba congolaise, entre Gerry Gérard à la guitare solo et Sammy Mascott à la guitare d'accompagnement.

Ainsi, en référence à ces deux faits majeurs, il s'attribue, semble-t-il, par la suite le statut honorable de « Son excellence Mermans Mpassi Ngongo 1^{er} ».

Un artiste complet

Dans les Bantous de la capitale, Mpassi Mermans se distingue, par ailleurs, en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur de plusieurs chefs-d'œuvre tels que « Buboté mona pélé », « C'est sérieux tantine », « A mon avis », « Libala ékéseni », « Badetty », « Bani-Bani ». Cette dernière composition, jouée un certain temps en concert par les Bantous, est enregistrée sur disque, de même qu'une nouvelle, « Owelaki nini », avec les Nzoï. L'orchestre les Nzoï naît de la dissidence qui secoue les Bantous en 1972. Au nombre des sortants : Mpassi Mermans, Ganga Edo, Théo Bitsikou montent cette formation, rejoints par Ange Linaud de l'ex-Super Boboto.

Lorsque les Nzoï disparaissent en 1973, Mpassi Mermans crée son propre groupe, le troisième à son

actif : « Lisolo ». Courant 1976, il participe à la mise sur pied de l'orchestre national, programmé pour représenter le Congo au Festival des arts et de la culture (janvier-février 1977) à Lagos, au Nigeria. Dans ce grand collectif, il compose le tube « Lemba ». De retour de Lagos, Mermans réintègre les Bantous qui en fait ont constitué l'ossature de l'orchestre national. Il réalise en solo l'album « Monia », en France, en 1981. Avec plusieurs musiciens de l'orchestre, il déserte une fois encore les Bantous en 1990 pour faire partie de l'ensemble Bantous monument. Il sort un deuxième album solo en 1992 avec son éditeur français ; un des titres rend hommage à Sammy Mascott : « Ton ami n'est pas ton ami ». Il regagne définitivement les Bantous de la capitale en 1997 jusqu'au jour fatidique du 28 décembre 2022.

Fan du club Bantous de la capitale depuis les premières années, le député Pascal Tsaty Mabiala a connu Mpassi Ngongo Merlans. Présent à ses obsèques, il a fait

un témoignage. « Mermans a apporté quelque chose à l'orchestre Bantous. Nous étions à l'époque des jeunes fans de cet orchestre et avions vu passer tous les musiciens. Nous avons tous des problèmes de guitaristes à Brazzaville, la plupart venaient de Kinshasa. Mpassi Mermans arrive quand l'orchestre Bantous perd un grand guitariste, en l'occurrence Papa Noël, qui était, d'ailleurs, à la fondation des Bantous en 1959. Quand Papa Noël part, on dit qu'il y a un guitariste à Bacongo qui jouait déjà dans un petit orchestre. Et quand il arrive, donc Mpassi Mermans, il connaissait déjà le répertoire des Bantous et imitait exactement la guitare de Papa Noël. Nous étions comblés. Aujourd'hui, de sa génération il ne reste plus que Cosmos Mountouari. Je suis venu donc rendre hommage à ce grand guitariste et grand compositeur que nous avons connu », a-t-il témoigné.

Bruno Okokana

PHOTOGRAPHIE

Une distinction de plus pour Mirna Kintombo

L'année 2023 commence bien et s'annonce riche pour le photographe congolais, Mirna Kintombo, qui vient d'être désigné lauréat de l'appel à visuels pour la saison de l'Institut des Afriques (IdAf) 2023.

« Bravo au photographe Mirna Kintombo, lauréat de notre appel à visuels pour la communication de la Saison de l'IdAf 2023 ouvert aux jeunes artistes du continent africain et des Caraïbes ! Nous avons hâte de vous dévoiler le beau visuel de la Saison conçu à partir de la photographie soumise par l'artiste et grâce au travail graphique d'Hugo Marchais. En attendant, quelques photos de Mirna Kintombo sur notre page Face-

book, pour vous mettre l'eau à la bouche », a posté IdAf, le 16 février dernier, tout en remerciant le jury composé de Blick Bassy, Virginie Andriamirado et Nadine Hounkpatin qui a pris le temps et le soin d'étudier les différentes candidatures de cet appel à visuels.

Depuis le début de l'année, c'est la deuxième distinction que reçoit Mirna Kintombo, après celle du concours en photographie initié dans le cadre de la première édition de Phot'Art

afro festival qui s'est tenu du 14 au 19 février à Lomé, au Togo. Photographe autodidacte, son premier travail photographique s'illustre pendant l'atelier des collectifs organisé par le Collectif Génération Elili dont il est membre, avec le soutien de l'Institut français de Paris et l'Institut français du Congo (IFC), à Brazzaville. Grâce à l'IFC, il bénéficie d'un certain nombre de formations animées par la photographe française Aurore Vano, en 2018, et par le photographe

congolais Baudouin Mouanda, en 2020, à l'IFC.

Lauréat du 2e prix spécial à la deuxième édition de la semaine de la photographie du Bénin (Lasephobe), Mirna Kintombo a fait plusieurs expositions au Congo, notamment à Brazzaville sur le projet « 140^e anniversaire de la ville de Brazzaville » organisé par l'IFC en partenariat avec la mairie de Brazzaville en 2020 ; à la première et la deuxième édition des Rencontres internationales de la photographie

d'auteur de Brazzaville (Kokutan'Art) en 2021 et 2022. Par ailleurs, il a participé à l'exposition internationale itinérante de Brazzaville, dénommée Flash Brazza, en août 2022, devant le gymnase Maxime-Matsima de Makélékélé.

En ce moment, Mirna mène plusieurs recherches sur la photographie écologique qui lutte contre la déforestation de la planète ainsi que sur le projet « Danses en apesanteurs » à Brazzaville.

Merveille Atipo

PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ

Le programme Swm valorise la gestion communautaire durable de la chasse et de la pêche

La coordination du programme de gestion durable de la faune sauvage, en anglais sustainable wildlife management (Swm Programme) a présenté, le 15 février à Brazzaville, les différents avancées dudit projet depuis sa mise en œuvre dans la partie nord du Congo.

Le projet gestion durable de la faune qui, a été lancé en avril 2019 jusqu'en juillet prochain a boosté le mode de vie de la population de certaines localités du département de la Sangha. C'est, en effet, une initiative de l'organisation des Etats d'Afrique, des Caraïbes et pacifiques et financé par le 11e fonds européen de développement. Il est mis en œuvre par un consortium de partenaires associant l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. L'atelier de présentation des résultats de la mise en œuvre du Swm programme s'est déroulé en présence du conseiller juridique

de la ministre de l'Économie forestière, des représentants de la FAO, du CIRAD et des ministères partenaires. Il a permis de présenter les principales avancées obtenues dans le cadre de la mise en œuvre du programme au Congo, vulgariser les livrables majeurs et les bonnes pratiques à ce jour, discuter sur les défis pour l'atteinte des impacts recherchés et les priorités pour y faire face.

En République du Congo, l'objectif de ce programme consiste à promouvoir la gestion communautaire durable de la chasse et de la pêche au sein de concessions fores-



tières.

Il vise également la conservation de la faune et des écosystèmes et leurs services, ainsi que l'amélioration des conditions de vie et de la sécurité alimentaire des populations dépendantes de ces ressources.

Les différents débats qui se sont déroulés après la présentation des thématiques qui ont caracté-

sées l'atelier a permis à l'équipe dirigeante du programme Swm de recenser certaines observations, noter les propositions et critiques afin d'améliorer l'exécution de ce programme qui, pourrait être renouveler, selon son coordinateur, Germain Mavah. La coordinatrice adjointe de ce programme, Daniela Antonacci a signifié, par ailleurs, que leur travail a facilité, entre autres, l'amélioration de la gestion des espèces sauvages résilientes à la chasse et à la pêche en rendant durable la consommation de la viande.

REMERCIEMENTS

Les familles DOUMOU, MASSEMBO et DOUMOUNOU remercient infiniment tous les parents, amis et connaissances venus de partout pour la grande marque de sympathie, d'amour et d'assistance que vous nous avez témoignée à l'occasion du décès de notre bien aimé père, grand-père, arrière grand-père et beau-frère,

Firmin Prosper DOUMOU dit Tatouchine ;

décès survenu le 21 Janvier 2023 à Corbeil-Essonnes, en France.

Que Dieu se souvienne de vous !



AVIS DE RECHERCHE

Mlle Sarah J. Imbekou demande au taximan qui l'a transportée en date du 8 février partant du ministère des Finances (devant le Noura) pour le Plateau des 15 ans, vers le café du chef, de bien vouloir lui ramener son sac oublié à bord qui contenait les objets importants ci-dessous :

- Dossiers portant l'entête du ministère des Finances;
- Une paire de lunettes;
- Des écouteurs sans fil,
- Des médicaments importants pour la santé;
- Une paire de sandales,
- Une paire de ballerines;
- De l'argent;
- Un câble de téléchargement des données;
- Un passeport;
- Un NIU,
- Une carte nationale d'identité;
- Des gants ...

En outre, toute personne ayant ramassé ce sac est priée de la contacter aux numéros de téléphone 06 527 73 60 ; 05 000 10 75. Une forte récompense est réservée.

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



SOCIÉTÉ

SANTÉ

Appel à une action urgente pour redynamiser la vaccination de routine

Dans une déclaration intitulée « Créer une dynamique pour la reprise de la vaccination de routine en Afrique » adoptée récemment à l'issue de la 36^e session ordinaire de la Conférence de l'Union africaine à Addis-Abeba, en Ethiopie, les chefs d'Etat et de gouvernement africains se sont engagés à renforcer la dynamique pour que toute la population bénéficie d'un accès universel à la vaccination.

Les dirigeants africains ont pris la résolution d'atteindre les cibles des Objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé ainsi que leurs objectifs économiques et de développement.

Le président de la Sierra Leone, Julius Maada Bio, reste convaincu qu'il est « possible d'atteindre les objectifs nationaux et mondiaux en matière de vaccination, y compris les objectifs d'éradication et d'élimination ». Il a ajouté : « Nous croyons que les progrès dans la réalisation de ces objectifs constituent un levier pour des résultats de santé équitables pour les enfants, les mères et la population dans son ensemble. Nous pensons, en tant que gouvernement, que le retour sur investissement de la vaccination est très élevé pour notre quête d'atteindre les ODD ».

Pour sa part, Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'Organisation mondiale pour la santé/Afrique, a affirmé que la vaccination sauve des vies, « étant l'un des meilleurs investissements en matière de santé que l'argent peut offrir ». Elle



La vaccination sauve des vies/DR

a souligné : « La pandémie de covid-19 a eu une incidence très négative sur les efforts de vaccination en Afrique et il est désormais primordial pour nous de mener des campagnes de rattrapage, d'œuvrer pour le relèvement et de travailler pour le retour à la normale ».

Quant à la directrice régionale du Fonds des Nations unies pour l'enfance en Afrique de l'Ouest et du centre, Marie-Pierre Poirier, elle a déclaré que les enfants qui n'ont pas été vaccinés ont aussi généralement un accès limité ou inexistant à la santé, à la nutrition, à l'éducation et à d'autres services sociaux.

Avec une forte volonté politique et des investissements accrus, a-t-elle renchéri, « dans les services essentiels pour les enfants, y compris la vaccination, nous pouvons accélérer les progrès vers l'Agenda de vaccination 2030, l'Agenda 2063 de l'Union africaine et les objectifs mondiaux de développement durable 2030 pour assurer une Afrique plus saine, plus sûre et plus prospère pour ses enfants et pour tous ».

Blandine Lusimana

DROITS DE L'HOMME

Des échanges entre le Reprodev et le Centre Carter

Une séance de travail entre les membres du Conseil d'administration et de la coordination du Réseau de protection des défenseurs des droits de l'homme, victimes, témoins et professionnels de médias (Reprodev) et la délégation du Centre Carter venue d'Atlanta, conduite par la vice-présidente, Barbara Smith, a eu lieu dernièrement à Kinshasa.

D'entée de jeu, Me Henri Wembolwa, chargé de protection à la Commission nationale des droits de l'homme, a fait un état des lieux de la situation des droits de l'homme en République démocratique du Congo. Une situation qui, a-t-il dit, présente des risques pour le travail des défenseurs des droits de l'homme en cette période pré-électorale à cause des tensions entre acteurs politiques; des conflits armés à l'Est qui ont conduit à l'établissement d'un Etat de siège dans deux provinces; des conflits fonciers; de la recrudescence de la violence créant l'insécurité; des manifestations publiques et revendications des acteurs sociaux qui sont de plus en plus réprimées par les agents de sécurité; les exécutions sommaires; les arrestations arbitraires et autres détentions illégales.

Pour sa part, Junior Safari, coordinateur du Reprodev, s'est penché sur les stratégies des Organisations non gouvernementales

des droits de l'homme (ONGDH) en ce qui concerne le processus d'adoption de la proposition de loi portant protection des défenseurs des droits de l'homme qui sera examinée en deuxième lecture au Sénat. « Le vote de cette loi, en conformité avec la déclaration sur les défenseurs des droits de l'homme, est très attendu en vue de permettre aux défenseurs des droits de l'homme de prêter dans les meilleures conditions », a-t-il indiqué.

La présidente du Conseil d'administration, Astrid Tambwe, a noté que les ONGDH, avec l'appui technique du Centre Carter depuis 2007, ont acquis une expertise avérée dans plusieurs domaines, notamment le monitoring sur la situation des droits de l'homme qui s'appuie sur le système d'alerte Nemo, la rédaction des rapports et les actions de plaidoyer au niveau national et international. Elle a conclu en recommandant au Centre Carter d'accorder un appui ins-



Photo de famille à l'issue de la séance de travail entre le Centre Carter et Reprodev/DR

titutionnel et d'accompagner le Reprodev pour un lobby fort et une mobilisation des ressources financières.

Notons que le Reprodev est

une solidarité d'organisations œuvrant dans le domaine des droits de l'homme et la protection des défenseurs des droits de l'homme, des victimes et

témoins. Ses principaux partenaires sont le Centre Carter, le BCNUDH, Avocats sans frontière et la CNDH.

B.L.

CENTRES AFRICAINS DE CONTRÔLE ET DE PRÉVENTION DES MALADIES

Le Dr Jean Kaseya élu directeur général

Originaire de la République démocratique du Congo (RDC), le Dr Jean Kaseya a été élu, le 18 février à Addis-Abeba, en Ethiopie, par les chefs d'Etat africains, au poste de directeur général des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (CDC). L'élection a eu lieu en marge du 36e sommet de l'Union africaine (UA) qui s'est tenu du 18 au 19 février.

Le Congolais Jean Kaseya remplace le virologue camerounais John Nkengasong qui, depuis mai 2022, dirigeait, gérait et supervisait le plan d'urgence du président des États-Unis, Joe Biden, pour la lutte mondiale contre le sida.

Les CDC sont une institution technique spécialisée de l'UA pour soutenir les initiatives de santé publique des États membres et renforcer la capacité de leurs institutions de santé publique à détecter, prévenir, contrôler et répondre rapidement et efficacement aux menaces de maladies.

Expert chevronné en stratégie et en santé publique

Âgé de 53 ans, le Dr Jean Kaseya est un expert chevronné en stratégie et en santé publique. Diplômé en médecine de l'Université de Kinshasa (1990-1997), il est également titulaire d'un master en santé publique de l'Université Henri-Poincaré (Nancy 1), en France. Avant sa nomination, il était, depuis janvier, membre du Comité technique d'examen pour le Fonds mondial, à Genève, en Suisse. Ce Comité est un groupe indépendant d'experts de haut niveau dans divers domaines (VIH, tuberculose, paludisme, droits de l'homme et genre, systèmes de santé et financement durable) pour soutenir les activités du Fonds mondial.

Chaque demande de financement soumise au Fonds mondial est évaluée par le Comité technique d'examen en fonction de sa valeur technique et de son orientation stratégique. En plus de soutenir le financement de programmes efficaces, cette structure rend compte des enseignements tirés de l'examen des demandes de financement aux candidats, aux partenaires techniques, au secrétariat et au Conseil. Au-delà des recommandations de financement, elle a également un rôle important à jouer dans l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie du Fonds mondial en tant qu'organe consultatif

du Conseil.

Clinton Health Access Initiative

Depuis novembre 2020, le Dr Jean Kaseya est également responsable de l'équipe mondiale AHDP/EIB ((African Health Diagnostics Platform / Banque européenne d'investissement) et directeur principal pays (RDC) pour Clinton Health Access Initiative (CHAI), Inc. A ce poste, il est chargé d'accroître l'accès à des services de diagnostic de haute qualité, fiables et abordables grâce à une approche partenariat public privé solide dans les pays d'Afrique subsaharienne.

En tant que senior country director RDC, le Dr Jean Kaseya dirige la mise en œuvre de l'agenda transformationnel et orienté vers les résultats de la CHAI en RDC.

Fondation Bill et Melinda Gates

De juin 2020 à février 2021, il a occupé le poste de responsable mondial de l'équipe polio en Afrique pour la Fondation Bill et Melinda Gates, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), le Rotary et Voluntary services overseas, une organisation caritative qui rassemble des volontaires locaux, nationaux et internationaux pour travailler aux côtés des personnes les plus marginalisées et vulnérables dans le monde. A ce poste, le Dr Jean Kaseya a dirigé le plaidoyer, le développement, la mise en œuvre et le suivi des centres d'opérations d'urgence (COU) dans dix pays africains prioritaires : Tchad, Liberia, Sud Soudan, Ethiopie, Mali, Cameroun, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Guinée et Congo. Il assurait la liaison avec les gouvernements des pays et les partenaires de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (OMS, Unicef, BMGF, FICR, Rotary, CDC et Gavi) afin de garantir l'efficacité, la qualité



et le respect des délais des COU en Afrique.

Carrière à l'Unicef

Avant cela, le Dr Kaseya a travaillé pendant neuf ans à l'Unicef, dont trois en Namibie comme chef du survi et développement de l'enfant, après avoir occupé le même poste pendant quatre ans au Congo Brazzaville et avoir été, pendant huit mois, gestionnaire principal des urgences sanitaires, à Abidjan, en Côte d'Ivoire. A ce poste, il gérait une équipe de huit employés internationaux et nationaux et a collecté 6 millions de dollars américains pour fournir des services d'urgence en matière de santé, de paludisme, de nutrition et de VIH. Plus de 14 millions d'Ivoiriens, dont 6,5 millions d'enfants, ont bénéficié de ce programme. Il était également responsable de la planification, de la mise en œuvre et du suivi des campagnes de masse, y compris la distribution de moustiquaires, de polio, de rougeole, de vitamine A, ...

Alliance pour le vaccin

Le Dr Jean Kaseya a égale-

ment été,

Parcours en RDC

Membre de l'équipe de l'OMS chargée du vaccin contre le paludisme, le Dr Jean Kaseya a travaillé en RDC pour l'organisation Soins de santé primaires en milieu rural et urbain (Sanru), de janvier 2006 à janvier 2008, en tant que représentant pays et coordinateur de projets malaria et sida. Sanru a été la première organisation de la société civile de la RDC à devenir bénéficiaire principale du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, souvent appelé le Fonds mondial.

De décembre 2001 à janvier 2008, le Dr Jean Kaseya a été chef d'équipe senior pour les projets de l'Usaid en RDC (Sanru III et AXxes). A ce titre, il a dirigé deux projets Usaid d'un montant de 102 millions de dollars (53 millions de dollars pour Sanru III et 49 millions de dollars pour AXxes) axés sur les soins de santé primaires, la santé maternelle et infantile, le paludisme, la vaccination, la nutrition, le VIH et WASH en RDC pendant la guerre civile qui a divisé ce pays en quatre entités politiques différentes. Le Dr Kaseya dirigeait une équipe de vingt-deux personnes affectées dans ces quatre entités politiques.

Parmi ses autres fonctions exercées en RDC, il a été médecin généraliste à l'Hôpital général de Kinshasa, directeur médical à l'Hôpital général de Kahemba, dans la province du Bandundu, médecin chef de zone de Kahemba, conseiller principal en matière de santé de l'ancien président de la RDC, Laurent-Désiré Kabila, membre de l'équipe technique de Stop transmission of polio des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, la principale agence fédérale des États-Unis en matière de protection de la santé publique.

Patrick Ndungidi

LIGUE DES CHAMPIONS

V.Club loupe son entrée face à Petro d'Angola

Ayant choisi d'accueillir ses adversaires du groupe à Brazzaville suite à la non-homologation du Stade des martyrs de Kinshasa, l'AS V.Club s'est inclinée devant Petro Atletico de Luanda en première journée de la phase des groupes de la Ligue des champions, le 18 février.

Evoluant à « domicile » au stade Alphonse-Massamba-Débat à Brazzaville, les Dauphins noirs ont été battus 1-2 par les Angolais de Petro Atletico. Tiago Azulao à la 32e minute et Anderson Cruz à la 65e ont inscrit les deux buts du club angolais. Entré en jeu à la 74e minute à la place de l'attaquant congolais de Brazzaville, Jacques Medina Thémpolé, Éric Kabwe a réduit l'écart à la 82e minute. Pour cette rencontre, le onze de départ du coach Raoul Jean-Pierre Shungu s'est composé du gardien de but burkinabé Soufian Farid Ouédraogo. Dans le champ Guy Mfingi Magma, les Congolais de Brazzaville Prince Mouanza Mapata (remplacé à la 64e minute par Nissi Ngoma Manianga) et Varel Rozan, Patou Ebunga Simbi, Merveille Kika-



V.Club de Kinshasa/DR

sa (remplacé par Lema Mabidi à la 75e minute), Peter Mutumosi, Héritier Imana Lote (remplacé à la 64e minute

par Jacques Mangoba), Glody Kikwama Mujinga, Jacques Thémpolé (remplacé par Eric Kabwe à la 74e minute)

et du Togolais Marouf Tchakei. Malgré sa possession de balle évaluée à 55%, V.Club a visiblement été moins dangereux

dans le camp adverse avec cinq tirs seulement, dont deux cadrés contre quinze tirs pour Petro Atletico dont cinq cadrés. C'est donc un départ raté pour les Dauphins noirs de Kinshasa qui affronteront en deuxième journée la formation algérienne de Jeunesse sportive de Kabylie.

Dans l'autre match du groupe disputé le 17 février au stade du 5-juillet d'Alger, ce club battu le Wydad de Casablanca (Maroc) par 1-0, une réalisation de Badreddine Souyad à la 87e minute. Petro Atletico d'Angola est donc premier du groupe avec quatre points, en deux sorties, devant la JS Kabylie qui compte également quatre points. V.Club et Wydad n'ont pas encore engrangé de points, ayant chacun un match de retard dans ce groupe.

Martin Engimo

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepêchesdebrazzaville.fr

DOSSIER CRÉDIT VÉHICULES

Les professeurs d'universités sollicitent l'implication du chef de l'État

Le conseiller principal du président de la République au collège de l'éducation, de la recherche, culture, arts et questions religieuses, Théo Tshilumbu, a été le 18 février au Palais de la nation face à une délégation des professeurs d'universités membres du Réseau des associations des professeurs des universités et instituts supérieurs du Congo et de l'Association des professeurs de l'Université de Kinshasa.

La rencontre avait pour but de faire le point sur la situation de grève qui prévaut actuellement dans les universités et instituts supérieurs du secteur public.

Le conseiller principal Théo Tshilumbu tenait à avoir, sur instruction du chef de l'Etat, un éclairage au sujet de la grève dans les universités et instituts supérieurs du pays. Il s'est agi principalement d'écouter les uns et les autres afin de se forger une solide conviction.

Dans leurs interventions, les professeurs d'universités ont remis sur la sellette le protocole d'accord signé à Bibwa, dans la périphérie Ouest de Kinshasa, le 2 avril 2022, pour lequel ils continuent d'attendre désespérément un début d'exécution. Le gouvernement, ont-ils fait savoir, tarde à honorer ses engagements, notamment en ce qui concerne le crédit-véhicule. Les échéanciers paritairement convenus tant pour le décaissement effectif des fonds que pour la livraison desdits véhicules n'ont pas été respectés par l'exécutif national, ont-ils regretté.

Au-delà, ils revendiquent également la prime de recherche, la mécanisation des nouveaux docteurs ainsi que la correction des grades concernant le salaire de base. Ils ont ajouté que le paiement des arriérés de rémunération accumulés suite à la perte du pouvoir d'achat tarde, par ailleurs, à se concrétiser. Après avoir épuisé toutes les voies légales, les professeurs d'universités pensent enfin obtenir gain de cause auprès du chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, qui incarne l'institution suprême du pays, de qui ils attendent une forte implication.

Au terme du tour de table, Théo Tshilumbu a indiqué avoir pris à cœur les doléances ainsi exprimées par la délégation des professeurs à qui il a assuré son accompagnement pour des solutions idoines. Il a promis de transmettre fidèlement leurs desideratas auprès du président de la République, tout en insistant sur la nécessité de mettre en place une commission de suivi et évaluation impliquant la présidence de la République, pour une meilleure coordination du processus.

Alain Diasso



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

JUDO

Des arbitres et officiels techniques actualisent leurs connaissances

Des arbitres et officiels techniques issus de toutes les ligues départementales de judo et disciplines associées ont participé, du 13 au 18 février, au complexe sportif de Kintélé, à un séminaire de haut niveau sur les nouvelles règles de l'arbitrage.

Les participants au séminaire ont mis à jour leurs connaissances et découvert les nouveaux principes de leur métier. Organisé par le bureau exécutif de la Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fécoju-Da), ce séminaire sur le thème « Comment devenir un arbitre de Judo ? » a été animé par des arbitres validés par la Fédération internationale de judo (Fij).

« Nous avons beaucoup appris durant ce moment de partage. L'ambiance était au rendez-vous puisqu'il y a eu la présence des représentants de toutes les ligues. Le judo congolais est en pleine expansion et nous disons merci au bureau de la fédération », a indiqué le secrétaire général de la ligue de la Sangha, le dernier jour du séminaire. La cérémonie de clôture a

été dirigée par le représentant de la direction générale des Sports, Jean Luc Euloge Olingou, puis celui du Comité national olympique et sportif congolais, Fernand Romain Ondono. Ce dernier a évoqué l'importance de ce séminaire en précisant que les arbitres sont au cœur du développement d'un sport. Pour sa part, Jean Luc Euloge Olingou a salué le dynamisme et la volonté du bureau exécutif de la fédération. Il a, par ailleurs, signalé que les bénéficiaires de ce stage devraient servir d'exemple lors des compétitions afin de susciter l'admiration des plus jeunes tout en valorisant le métier de l'arbitrage.

Le président de la Fécoju-Da, Me Francis Neyl Ata Asiokarah, a indiqué que ce stage s'inscrivait dans le chronogramme de la fédération. Avant d'inviter les



Les participants au séminaire/DR

acteurs du judo à booster le travail dans leurs ligues respectives, il a annoncé que la coupe Edith-Lucie-Bongo, prévue en mars, servira de test aux participants au séminaire.

Cette deuxième édition du séminaire national a rendu hommage à un grand nom de ce sport de combat, Me Candapaye Marie-Jo-

seph. Elle marque ainsi la poursuite des activités fédérales pour le compte de l'année 2023 et a eu pour base les cours théoriques et pratiques, notamment des tests sur le tatami. Durant les six jours de travail, les participants ont appris les notions liées aux douze règles d'arbitrage, au rôle et missions d'un officier de

table, l'éthique, les nouvelles règles pour le cycle des Jeux Olympiques 2022-2024, l'organisation d'une compétition de judo et bien d'autres. Pour couronner et immortaliser ce séminaire, les diplômes ont été remis aux participants qui ont promis de former à leur tour leurs collègues des ligues.

Rude Ngoma

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 21^e journée, 1^{re} division

Sylver Ganvoula est entré à la 86e lors du revers de Bochum face à Fribourg (0-2). Bochum est 16e et premier relégable avec 19 points.

Allemagne, 21e journée, 4e division, groupe Ouest

Exaucé Andzouana est resté sur le banc lors de la défaite de l'Alemania Aachen à Rot Weiss Ahlen (0-1).

Angleterre, 33^e journée, 4^e division

Northampton Town est défait à domicile par Grimsby Town (1-2). Remplaçant au coup d'envoi, William Hondermarck est entré à la 78e.

Mené au score à Walsall, Newport County prend le point du nul (1-1). Remplaçant, Offrande Zanzala est entré à la 46e.

Belgique, 26^e journée, 1^{re} division

Buteur victorieux à Louvain le 4 février, Morgan Poaty récidive et permet à Seraing d'arracher le nul 1-1 face à Zulte-Waregem. Le latéral gauche place une

volée gagnante à la 86e, alors que les deux équipes étaient réduites à dix.

Ravy Tsouka Dozi était absent lors de ce duel entre le 18e, Zulte-Waregem, et le dernier, Seraing.

Ecosse, 26^e journée, 1^{re} division

Sans Dylan Bahamboula, resté sur le banc, Livingston est giflé à domicile par les Rangers 0-3. Avec 35 points, Livingstone est 6e et dernier qualifié pour les play-offs.



Morgan Poaty célèbre son 3e but de la saison (DR)

Sans Loick Ayina, suspendu après son carton rouge en Scottish Cup, Dundee United est battu par Saint-Johnstone (1-2). Dundee reste dernier avec 20 points.

Ecosse, 25^e journée, 2^e division

Scott Bitsindou est resté sur le banc lors du match nul d'Arbroath chez les Cove Rovers (1-1).

Ligue 2, 24^e journée

Sur la route de la Ligue 1, Le Havre rem-

porte une courte mais précieuse victoire face à Niort (1-0). Remplaçant, Nolan Mbemba est entré à la pause, à 0-0. Bryan Passi, lui, a joué toute la rencontre à son poste d'axial droit.

Laval prend les trois points à Pau (1-0). Avec un Baudry solide au poste de défenseur droit dans la défense à trois des Tango. Quelques montées et un carton jaune pour une charge sur Begraoui (43e).

Entré à la pause pour pallier la blessure de Boisgard, Mons Bassoumina a essayé de dynamiser l'attaque paloise : trois têtes à son actif (hors cadre à 48e, stoppée à la 68e et contrée à la 71e).

Warren Tchimbembé est resté sur le banc lors du nul de Guingamp à Bastia (1-1).

Avec un Kévin Mouanga solide à son poste d'axial droit, Annecy bat Amiens (2-0). Titulaire pour la 13e fois de la saison, le défenseur de 22 ans semble pouvoir être un renfort intéressant pour la sélection congolaise en vue des prochaines échéances.

Malgré l'absence de son meilleur passeur Dilane Bakwa, suspendu, Bordeaux bat le Paris FC 2-1.

Sans Loris Mouyokolo, qui soigne sa rupture du talon d'Achille, Rodez fait match nul à Valenciennes (0-0).

Saint-Etienne et Niels Nkounkou iront à Nîmes lundi soir en match décalé.

Au classement, le HAC compte désormais 9 points d'avance sur Bordeaux, son dauphin (51 contre 42).

Avec dix longueurs de moins, Annecy est 10e, suivi de Guingamp et Laval, 11e et 21e avec 31 points.

Pau est 15e avec 27 points, Saint-Etienne est 16e avec 24 points et donc un match en retard.

Avec 23 et 22 points, Niort et Rodez sont 18e et 20e.

Camille Delourme

NECROLOGIE

Djason Philosophe, les familles Panguï, Molamou et Ebengué ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de Monsieur Jean Ignace Panguï (Capi), survenu le 9 février, à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°33 bis de la rue Berthe à Talangaï. Réf : quartier Commune, derrière l'hôpital de référence de Talangaï. Le programme et la date de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.



Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, Jean-Pierre Ndokayo, agent à la retraite de l'OMS ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur épouse Mme Ndokayo Mboulé Rosalie, survenu le 15 février à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°21, de la rue Ngamakosso (arrêt Marché). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

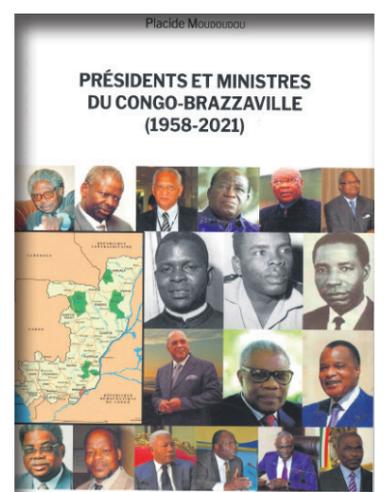
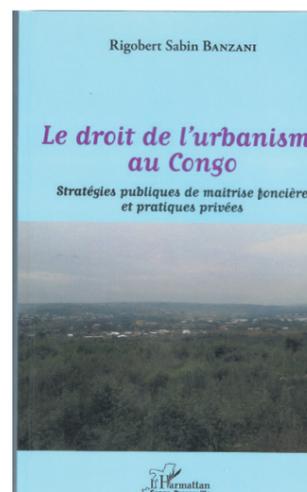
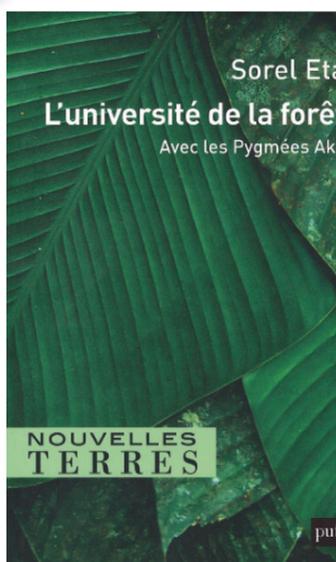
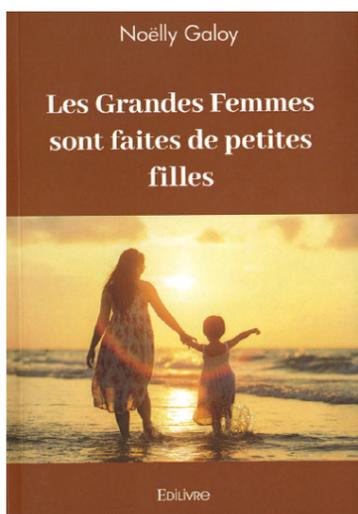
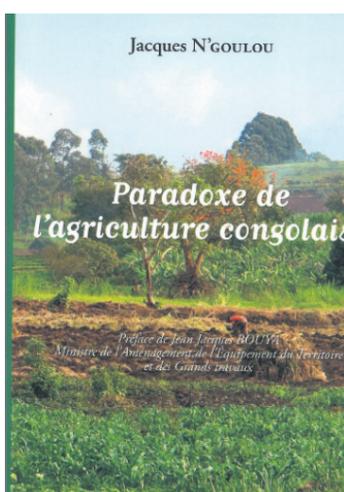
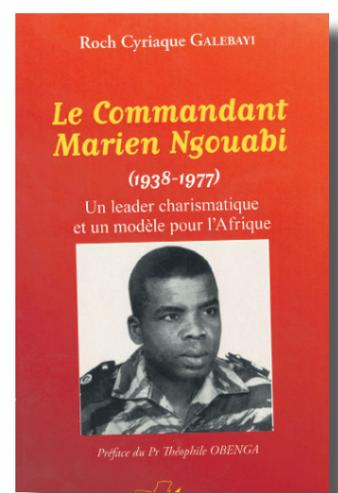
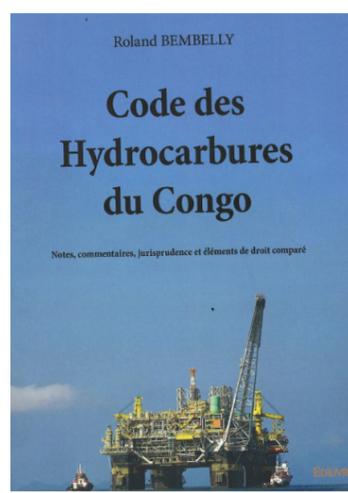
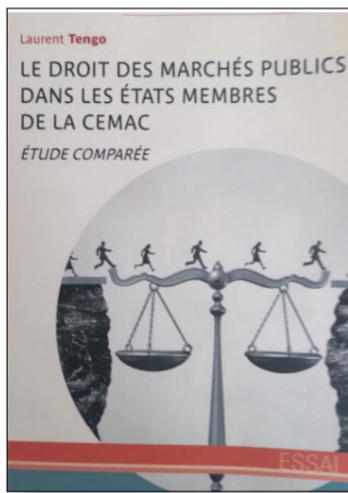


Les familles Aboni, Imboka, Ngokoba, Imbenga, Otsasso et Stanislas Okassou ont le regret d'informer les parents, amis et connaissances de Brazzaville, Makoua et Ouesso du décès de Mme Audrey Aboni Epira, survenu le 6 février 2023, à Brazzaville. Le deuil se tient au domicile familial sis n° 139 de la rue Oyomi à Talangaï. Référence : arrêt de bus Emboto. L'enterrement a lieu aujourd'hui au cimetière Jérusalem à Brazzaville.

Brice Kibouatou, agent des Dépêches de Brazzaville, Mireille Bardon Kibouatou (Lafine), Michelle Kibouatou, Jacquet Mampouya, Cécilia Banzouzi et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur grande-soeur, mère et grand-mère Marceline Kibouatou (Mace), survenu le 11 février 2023 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient dans la rue Kingoma n° 155, vers Comus, avenue des pylones.



LIBRAIRIE LES MANGUIERS EN VENTE



DÉTECTION DES TALENTS

Paul Victor Moigny précise les ambitions de l'Acafet

La création de l'Académie foot et études (Acafet) Jean- Jacques- Ndomba- le Géomètre à Ngania, dans le département des Pateaux, répond à la volonté du promoteur de redonner une dynamique nouvelle aux clubs et renforcer les équipes nationales du Congo dans toutes ses catégories.

Le général Paul Victor Moigny, président de l'Association pour l'amour de la jeunesse et du foot, a clairement défini les objectifs de l'Acafet, lors d'une conférence de presse qu'il a animée le 17 février, à Brazzaville. Le promoteur s'est engagé à faire que cette académie soit pérenne dans le temps et qu'elle forme au maximum des éléments qui renforceront les sélections congolaises et les clubs. Les joueurs qui sortiront de cette académie, a-t-il assuré, rehausseront le niveau du football congolais.

« L'ambition est de former les éléments pour qu'ils arrivent à se positionner sur le plan national et international. Ils doivent être détectés et remarqués par les autres comme quoi ils ont du talent. Nous devons fournir d'abord les joueurs à nos clubs nationaux, des éléments qui vont bénéficier d'une formation au football pour donner une dynamique nouvelle au sein des clubs. Cette dynamique peut permettre que ces joueurs évoluent demain en équipe nationale, remonte le niveau et la qualité



Paul Victor Moigny définissant les objectifs de l'Acafet/Adiac

de nos sélections pour qu'elles puissent donner des résultats beaucoup meilleurs que ceux d'aujourd'hui », a commenté le général Paul Victor Moigny.

L'Acafet est un centre de formation dans lequel les enfants vont non seulement jouer au football mais aussi pouvoir continuer leurs études normalement. Les pensionnaires suivent déjà la formation scolaire après la remise, le 7 janvier dernier, des clés du bâtiment principal de l'académie au ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation. L'Acafet se prépare à lancer la rentrée

académique de football prévue en mi-mars, sauf changement de dernière heure.

Les conditions de son installation sont bien meilleures en campagne plutôt que dans les villes puisqu'elle dispose de 15 hectares pour quatre terrains d'entraînement. Les enfants sont recrutés à partir de la classe de 6e jusqu'en terminale pour une tranche d'âge allant de 10 à 20 ans. Le coût de la formation était estimé à 13 950 000 FCFA par enfant. Mais les gestionnaires de l'Acafet ont pris la meilleure option de casser le prix pour privilégier une prise en charge

gratuite. « Pour les jeunes qui sont à l'académie, les parents n'ont rien payé. C'est gratuit. Les enfants sont logés, nourris, soignés, formés et assurés. Les parents ne paient que les formalités administratives estimées à 250 000 FCFA », a-t-il précisé.

Les actuels pensionnaires de l'Acafet ont été sélectionnés à partir d'un test qui avait débuté en 2021 jusqu'en 2022. Les équipes ont été réparties dans tous les départements du Congo afin de détecter les talents en herbe. Un autre test est prévu cette année pour renforcer l'ef-

fectif existant. Les critères de sélection tiennent compte de l'état physique du candidat et la moyenne d'âge.

Paul Victor Moigny a, par ailleurs, expliqué que l'idée de créer cette académie nationale ; le football congolais étant suffisamment malade. Certains pays, a-t-il expliqué, ont progressé et sont devenus de grandes nations du football parce qu'ils ont mis l'accent sur la préparation en s'appuyant sur les académies. « Je suis parti du constat selon lequel toutes les structures qui ont été créées dans ce sens n'arrivaient pas encore à donner la mesure de ce dont nous recherchons. Elles sont arrêtées nettes et ne produisent presque plus. Dans les autres pays, les académies naissent ici et là. Il faut que nous nous battions pour relever le niveau de notre football. C'est ma contribution », a-t-il signifié. Le nom de Jean Jacques Ndomba a été, selon lui, choisi parce qu'il a été l'un des meilleurs footballeurs que le Congo a connus.

James Golden Eloué

TURQUIE

Le footballeur Christian Atsu retrouvé mort après deux semaines de recherche

Le footballeur ghanéen Christian Atsu, du club turc de Hatayspor, a été retrouvé mort samedi sous les débris de l'immeuble où il vivait à Antakya, dans la province d'Hatay, près de deux semaines après le séisme qui a frappé le sud de la Turquie, le 6 février.

«Le corps sans vie d'Atsu a été retrouvé sous les débris. On retire encore ses affaires. Son téléphone a aussi été retrouvé», a déclaré Murat Uzunmehmet, son agent en Turquie, cité par l'agence privée turque DHA.

«C'est avec le cœur lourd que je dois annoncer à tous (...) que le corps de Christian Atsu a été retrouvé ce matin», a indiqué sur son compte Twitter Nana Sechere, son agent ghanéen.

Selon les médias turcs, le corps de l'ancien joueur de Chelsea et Newcastle, qui était âgé de 31 ans, a été découvert sous les débris de la résidence Rönensans, une tour de douze étages effondrée.

«L'ambassade du Ghana en Turquie, qui a transmis la triste nouvelle, indique que le corps a été retrouvé tôt ce matin», explique dans un communiqué le ministère ghanéen des Affaires étrangères.

Hommages de Porto, Chelsea, Newcastle

«Le frère aîné et la soeur jumelle de Christian Atsu, ainsi qu'un attaché d'ambassade, étaient présents sur le site au moment où le corps a été récupéré», précise le texte. L'ambassade ghanéenne en Turquie et la Fédération ghanéenne

de football avaient initialement assuré que l'attaquant avait été retrouvé vivant 24 heures après le tremblement de terre, mais ces informations s'étaient par la suite révélées fausses.

Le promoteur de la résidence de luxe transformée en ruine, où 800 personnes seraient ensevelies, a été arrêté la semaine dernière alors qu'il tentait de quitter la Turquie.

Le séisme, suivi de puissantes répliques, a tué plus de 40 000 personnes en Turquie et en Syrie, selon les derniers bilans officiels diffusés vendredi, faisant également des milliers de blessés et de sans-abris par un froid glacial.

Atsu avait été recruté en septembre dernier par le club d'Hatayspor (Sud), près de l'épicentre du violent séisme qui a frappé, le 6 février, la Turquie et la Syrie, loin du Ghana, où il avait grandi dans une famille de dix enfants. Quelques heures avant le tremblement de terre, l'international ghanéen avait inscrit l'unique but de la rencontre opposant son club, Hatayspor, à Kasimpasa. A Hatay, il était co-équipier avec Dylan Saint-Louis.

Formé dans son pays natal au sein d'une académie créée par le club néerlandais de Feyenoord, le petit ailier d'1,65 m, arrivé à 17 ans en

Europe en 2011 au FC Porto, avait rapidement séduit certaines des plus grandes écuries du continent, suscitant par sa vivacité balle au pied des comparaisons avec Lionel Messi.

C'est Chelsea qui l'avait finalement attiré en 2013 mais le club londonien l'avait immédiatement envoyé en prêt au Vitesse Arnhem, aux Pays-Bas.

Meilleur joueur de la CAN 2015

Ballotté ensuite de club en club, Atsu, passé sans convaincre par Everton, Bournemouth et Malaga, n'a disputé aucun match officiel sous les couleurs des Blues.

Prêté en 2016 à Newcastle, il y est transféré l'année suivante pour près de huit millions d'euros. Il n'inscrit que trois buts en quatre saisons avec les Magpies, avant de s'exiler en Arabie saoudite en rejoignant l'équipe d'Al-Raed, puis Hatayspor.

Plusieurs de ses anciens clubs, dont Porto, Chelsea et Newcastle, lui ont rendu un hommage samedi matin par voie de communiqué.

Sur son compte Twitter, la Confédération africaine de football s'est dite «attristée par le décès tragique de l'international ghanéen».

«Le football ghanéen a perdu



Christian Atsu sous le maillot ghanéen en 2019/AFP

l'un de ses meilleurs éléments et ambassadeurs, qui sera difficile à remplacer. Il nous manquera cruellement», a déploré sur Facebook le président ghanéen, Nana Akufo-Addo.

A Accra, dans les écoles de foot, l'émotion est vive. «Nous avons perdu un grand joueur au Ghana», a réagi Prince Ocran, entraîneur dans une académie de la capitale, interrogé par l'AFP.

Impliqué dans plusieurs actions caritatives dans son pays et en Afrique, Atsu a eu une carrière

bien plus accomplie avec les Black Stars (65 sélections) qu'en club.

Retenu pour quatre éditions de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), il avait été désigné meilleur joueur de l'édition 2015 où le Ghana s'était incliné en finale aux tirs au but contre la Côte d'Ivoire et figure aussi dans l'équipe type en 2017. Il avait également été du voyage pour le Mondial 2014 au Brésil (élimination au premier tour).

Atsu laisse une veuve et trois enfants.

Camille Delourme avec AFP

DÉCENNIE DE L'AFFORESTATION

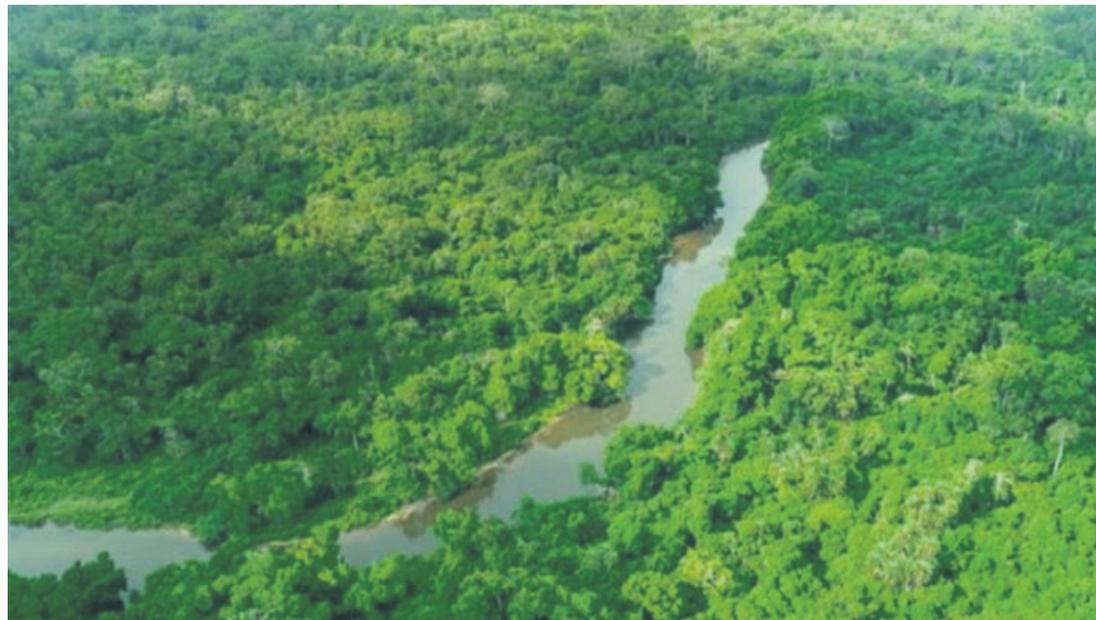
Denis Sassou N'Guesso appelle l'UA à porter l'initiative

Le chef de l'Etat congolais, président de la commission Climat du Bassin du Congo, a lancé un appel, le 18 février à Addis-Abeba, en Ethiopie, à l'endroit de l'Union africaine (UA) de porter conjointement avec les Nations unies l'initiative de la « Décennie mondiale de l'afforestation ».

« Je voudrais solliciter la Commission de l'UA pour que cette initiative soit placée sous l'égide conjointe de l'UA et des Nations unies afin qu'elle soit adoptée par la communauté internationale en raison des enjeux socioéconomiques et écologiques majeurs que revêt l'afforestation pour l'Afrique et la planète », a déclaré Denis Sassou N'Guesso, pendant la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement africains sur le changement climatique.

C'est en novembre dernier, lors de la COP27 à Charm El Cheikh, en Egypte, qu'il avait annoncé cette initiative qui sera officiellement lancée en mars, à Brazzaville, en République du Congo, dans le cadre d'un sommet des trois bassins (l'Amazonie, le Congo et Bornéo).

Pour le président de la Commission Climat du Bassin du Congo, l'extension de la couverture forestière mondiale par la conjon-



Une forêt du Bassin du Congo/DR

tion de l'afforestation et du reboisement est l'une des pistes prioritaires à explorer pour at-

ténuer les effets du changement climatique.

« A l'image de la Grande mu-

raillie verte, la décennie mondiale sur l'afforestation, initiée par la Commission Climat du

Bassin du Congo, dans le cadre de son mandat, figurera à n'en point douter au titre des contributions décisives apportées par l'UA et à travers elle, par notre continent tout entier à la lutte contre le réchauffement climatique et l'érosion de la biodiversité », a-t-il estimé.

Le chef de l'Etat congolais s'est, en outre, félicité de la mise en place de la Commission Climat pour la région du Sahel avant de souhaiter que celle-ci se dote d'un outil financier (Fonds climat du Sahel) à l'instar du Fonds bleu pour le Bassin du Congo.

« Il est dès lors temps d'amener les pays développés à lever le verrou qui empêche les banques multilatérales de développement et les institutions financières internationales de financer directement les actions climatiques africaines », a-t-il signifié.

Christian Brice Elion

DIABLES ROUGES

L'amélioration des performances toujours attendue

Dans la longue marche visant à redonner une crédibilité internationale aux sélections congolaises, toutes les catégories confondues ont eu beaucoup d'entraîneurs. Une triste réalité.

Au lendemain de la sortie prématurée de la sélection A' lors de la septième édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan), la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a prouvé qu'on ne badine pas avec les honneurs. Jean Elie Ngoya et les autres membres composant son staff technique ont été remerciés sans autre forme de procès. On leur avait signifié de faire mieux qu'en 2018 et 2021. Le sélectionneur est toujours pointé du doigt quand les objectifs ne sont pas atteints. D'ailleurs, un éminent entraîneur disait toujours que « la victoire revient aux joueurs et l'échec est pour moi ».

Le bilan du Chan est incontestablement décevant. Mais en virant les sélectionneurs, les gestionnaires du football ont peut-être oublié les vrais problèmes. Les techniciens passeront et les équipes nationales du Congo enchaîneront des contre-performances si les conditions de préparation ne sont pas améliorées. Tout le monde veut que l'équipe produise le beau jeu et surtout gagne. Mais cela a un prix. Les résultats se construisent. Ce n'est pas le fruit du hasard. Avant, les autres sélections avaient un complexe d'infériorité. Mais grâce à un investis-

sement conséquent, elles ont pris conscience de leurs possibilités et désormais plus rien ne leur résiste.

Les résultats sont palpables. Les clubs ont atteint un certain niveau et l'équipe nationale a aussi profité de ce renouveau. Le pays regorge des talents. Mais dans le domaine de la préparation de ses équipes, le Congo accuse un grand retard. Les Diables rouges ont échoué au Chan parce que la préparation n'était pas à la hauteur des ambitions.

Les moyens n'ont pas suivi...

Les moyens n'ont pas été mis à la disposition des vrais acteurs pour métamorphoser l'équipe. « Notre résultat n'est finalement que la conséquence de notre préparation au rabais... Le programme de préparation a été tout le temps modifié et réadapté selon les circonstances », a expliqué Jean Elie Ngoya dans son rapport. Les Diables rouges A' n'ont, en effet, bénéficié d'aucun regroupement ni disputé de matches amicaux internationaux après leur qualification contre les Fauves du Bas Oubangui. Pire encore, les deux matches amicaux prévus à Kinshasa, en décembre dernier, ont été simplement annulés et le stage de préparation



Jean Elie Ngoya a payé le prix des mauvais résultats des Diables rouges A'/Adiac

et d'acclimatation n'a été que de courte durée. Les primes de préparation des matches et de compétitions non payées ont eu raison sur le moral et la détermination des joueurs.

« Nous avons perdu parce que nous ne nous sommes pas sentis concernés. Ce n'est pas que nous n'étions pas bons contre le Cameroun. Non. Le mental des joueurs fut en berne. Nous mettons cet échec à 50 % sur l'organisation et la communication des agents des organes de tutelle qui non seulement ont refusé chaque fois de venir lors de nos réunions de debriefing mais tenaient des discours qui décourageaient

et désorganisaient le groupe des joueurs et également des membres du staff technique... Les joueurs avaient décidé de ne plus être réceptifs », a-t-il commenté.

Valoriser les vrais acteurs

Dans le football, la victoire revient toujours à l'équipe la mieux préparée et la plus engagée. Et le mental des joueurs est l'un des points sur lequel les gestionnaires devraient soigner pour que la sélection montre un nouveau visage. Sauf qu'en Algérie, les joueurs n'avaient visiblement pas la tête à l'endroit à cause des promesses non tenues. Ils ont effectué plusieurs voyages

sans argent. Le manque des frais de placement des joueurs et entraîneurs, selon Jean Elie Ngoya, a causé une fragilité mentale. A cela s'ajoute le manque de prise en charge en termes de déplacement à remettre aux joueurs après chaque séance d'entraînement...

En plus, les plans de vol long courrier pour atteindre les lieux de stages et de compétitions en plusieurs escales ont été un handicap à la récupération. « Ils contribuent fortement à une contre-performance pouvant occasionner des blessures et fragiliser les athlètes physiquement, mentalement et psychologiquement », peut-on lire dans le rapport.

La réussite ne peut se concrétiser dans la désorganisation. On la doit au travail en amont des clubs et aux talents des joueurs. Comment peut-on demander des performances si à la base les clubs ne sont pas subventionnés ? De même, le fait que les joueurs vivent dans la précarité devient un frein pour l'éclosion du sport de haut niveau. Pour viser les étoiles, il faut mettre en place un vaste plan de développement des sélections nationales en plaçant le joueur au centre de tout.

James Golden Eloué